

LE PROGRES.

loves, et le 11 après quelque hésitation et on découvrit le passager perdu.

(Journal de l'Illinois.)

OPINION DE LA PRESSE.

Le Progrès. — Sous ce titre, vient de paraître à Ottawa, Haut-Canada, un journal rédigé en français, dont nous avons reçu le premier numéro. Nous saluons avec plaisir l'apparition d'un journal français dans ce Haut-Canada, que l'Anglo-saxon prétendait accaparer tout entier. Ce journal sera d'autant plus utile qu'il se pose en défenseur des principes qui ont fait jusqu'à présent la force et la gloire des populations franco-canadiennes. "Le Canadien, dit-il, chérit trois choses par dessus tout le reste: sa religion, sa langue et son pays." Cette phrase vaut à elle seule un long prospectus. Aussi est-ce bien cordialement que nous faisons des vœux pour le succès de notre nouveau confrère, en lui souhaitant que son titre soit sous tous les rapports une réalité. (Propagateur Catholique.)

Horrible fratricide. — Les journaux de Détroit nous apportent les détails d'un meurtre affreux qui s'est commis mercredi dernier à Erin—village situé à quinze milles environ de cette ville.—La victime est une jeune fille de quinze à seize ans, et ses deux assassins sont ses frères. Ils se nomment Dyon, et on les dit Français. Hélas! nous d'ajouter, pour atténuer s'il est possible l'horreur des détails qui vont suivre, que d'après tous les renseignements donnés à la justice, et de l'avis même des médecins, ces malheureux ont conçu et accompli leur épouvantable projet dans un moment de délire. Maintenant même, ils n'ont pas recouvré l'usage de leur raison.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers une heure, les deux frères Dyon arrivaient devant la maison d'un de leurs amis, situés à trois ou quatre milles de leur propre demeure. Tout le monde dormait, et ils se mirent à frapper longuement à la porte avant qu'on vint leur ouvrir. Le maître de la maison fut tout étonné de se trouver en présence de deux individus presque entièrement nus et si agités qu'il ne les reconnut pas d'abord.

— Nous venons de tuer notre sœur, dirent les malheureux. On nous pourrût de près pour vengeance cet acte, et nous venons vous demander un asile provisoire. Hélez-vous de nous laissez entrer; la police est sur nos pas.

L'ami ne prêtait nullement foi à cet étrange discours, et il les crut devenus fous subitement. Après les avoir installés dans une chambre, il chargea un domestique de les surveiller de près, et alla se recoucher. Au matin, il se rendit de bonne heure, en compagnie de plusieurs personnes vers la maison habitée par les deux frères. Arrivé à quelques pas de la ferme, il trouva sur le bord du chemin une charrette entourée d'une mare de sang. Dans cette charrette était le corps de la pauvre jeune fille. Ses meurtriers l'avaient horriblement mutilée; elle avait le ventre ouvert, les bras et les jambes séparés du corps; sa figure n'était plus reconnaissable, tant elle avait été lacérée de coups de couteau.

Quand les visiteurs entrèrent dans la maison, ils y trouvèrent à chaque pas les traces de la lutte affreuse qui devait avoir eu lieu entre la victime et ses assassins: ici des cheveux arrachés, là du sang, plus loin une arme quelconque, un meuble brisé...

Les frères Dyon ont immédiatement été arrêtés et emprisonnés. Comme nous l'avons dit plus haut, tout porte à croire qu'ils sont frappés d'aliénation mentale. Mais on se perd en conjectures sur les causes qui ont pu produire simultanément, chez deux individus, cette folie furieuse. Les recherches de l'autorité et des médecins chargés par elle de soigner les prisonniers, feront peut-être découvrir le mot de ce lugubre mystère.—*Courrier des Etats-Unis.*

Dernières Nouvelles.

Le Rév. P. J. Tabaret, Supérieur du Collège St. Joseph de Bytown, est parti le premier juillet pour Québec, où il s'embarquera samedi, sur le *Navire Scotian*, pour l'Europe. Le but de ce voyage est dans l'intérêt du Collège, que les soins du Rév. Père ont déjà rendu florissant. M. Launier, curé de La Pêche, dans ce Diocèse, accompagne le P. Tabaret en Europe. Les meilleurs souhaits ripent que les vœux les plus sincères accompagnent ces Messieurs, dont le retour est proposé pour le mois de septembre prochain.

COMBINATION. Le Dimanche 27 Juin, dans l'église paroissiale de St. Joseph de la Cité d'Ottawa, M. Mgr. Guigues, Evêque de Bytown, a été reçu avec honneur par M. Joseph Thomas

Duhamel, de la Cité d'Ottawa; M. Onézime Jacques Boucher, de Lothbinière, incorporé au Diocèse de Bytown; M. Camille Gay, du Diocèse de Gap, France.

A reçu le Saint Ordre de la Prêtrise, le Rév. M. Bertrand, du même Diocèse de Gap, France, incorporé à Bytown. Le Rév. M. Bertrand remplace M. Lauzier à la cure de La Pêche.

— Nous avons eu le plaisir d'assister mercredi soir, 30 Juin, à la distribution des prix et à une représentation dramatique au Collège St. Joseph de cette ville. Nous ne pouvons en parler au long nous-même, vu qu'une personne présente nous communique un bien joli article au sujet de cette magnifique occasion. Ainsi donc, au prochain numéro, avec quelques lignes sur la Confirmation, qui a eu lieu jeudi, premier juillet, dans la Cathédrale de Bytown.

Nouvelles de Toronto.

Une assez longue discussion, au sujet des écoles séparées, et des affaires de routine, ont occupé la plus grande partie du temps de la Chambre ces jours derniers. Rien non plus de bien important de ce côté.

BULLETIN AGRICOLE.

Toutes les nouvelles qui nous arrivent de la campagne sont des plus satisfaisantes. Les derniers jours de beau temps, après la pluie, ont donné une grande vigueur aux céréales. Les prairies ont une magnifique apparence, et on espère que la moisson sera abondante et aura lieu d'assez bonne heure. Les farines abondent sur nos marchés, et les grains et produits agricoles de toute espèce sont à un prix raisonnable.

Prix du Marché de la Cité d'Ottawa, le 3 Juillet 1858.

Produits Agricoles.	
Farine, première qualité.	\$ 4 75 à 5 00
deuxième do.	4 25 4 50
Blé d'automne.	80 90
du printemps.	80 82
Farine d'avoine, 200 lbs.	5 00 5 00
Seigle, 56 lbs.	40 50
Orge, 48 lbs.	34 1 00
Avoine, 64 lbs.	35 75
Fèves, par minot.	1 50 00
Mais, do.	60 05
Patates, do.	40 00
Foin, par tonneau.	9 00 10 00
Paille, do.	4 00 5 00
Oignons, par minot.	1 50 2 50
Pommes, do.	70 80
Beurre frais, par lba.	14 00
salé, do.	12 00
Œufs, la douzaine.	10 12
Viandes.	
Bœuf, la lb.	10 à 12
Lard, do.	10 12
Veau, do.	10 00
Mouton, do.	12 13
Saucisse, do.	15 00
Jambons, do.	12 00
Poulets, le couple.	50 00

Nouvelles d'Europe.

L'Anglo-Saxon nous apporte les dernières nouvelles d'Europe qui, pour nous, ne sont point d'un intérêt majeur. Seulement, on dit que les armements qui se font en France, sont destinés à prendre une attitude fière et formidable vis-à-vis de l'Autriche.

Nouvelles Annonces.



BUREAU DES TERRES De la Couronne.

Toronto, 23 juin 1858.

AVIS est par le présent donné qu'il a plu à son Excellence le Gouverneur-Général nommer George M. Judson, Esq., de Clarendon, Agent pour la vente des Terres publiques dans les Townships d'Aldfield, Bristol, Clarendon, Cawood, Clapham, Huddersfield, Leslie, Mansfield, Pontefract, Stanhope & Thorne; Comté de Pontiac, B.-C.

ANNONCES.

MEDICIN VETERINAIRE.

M. Eugène Fenou a l'honneur d'informer le public de cette ville et des environs, qu'à la sol-

licitation d'un grand nombre d'amis et autres, il est venu s'établir ici pour y exercer son art. On pourra s'adresser à lui, à son domicile, rue Sussex, vis-à-vis Ottawa Hôtel, où il y a de bonnes écuries pour les animaux malades que l'on voudra bien confier à ses soins.

Consultation gratuite aux personnes qui achèteront des remèdes chez lui.

M. Fenou sort de l'école de Médecine vétérinaire de Paris la meilleure et la plus célèbre du monde: il y a reçu des diplômes que l'on pourra examiner. Ses conditions seront des plus libérales.

Ottawa, 27 Mai, 1858.

CERTIFICATS.

De L. H. Holton, Ecr. ex-Membre du Parlement pour la Cité de Montréal.

"Je certifie que M. Eugène Fenou, Médecin vétérinaire a guéri un de mes chevaux d'une maladie qui paraissait incurable: j'ai confiance en son habileté professionnelle."

L. H. Holton.

Montréal, 18 Mai, 1858.

De Louis Plamondon, jr., marchand de Montréal.

"Je soussigné, certifie que M. Eugène Fenou, médecin vétérinaire, a dans le mois de Décembre dernier, guéri mon cheval d'une forme (ring bone) après les efforts inutiles de plusieurs autres hommes de l'art."

Louis Plamondon.

Montréal, 18 Mai, 1858.

M. Joseph Beaudouin aussi de Montréal dit: "M. Fenou a opéré sur une tumeur de la poitrine de mon cheval qu'il a guéri radicalement en 25 jours."

Ottawa, 27 Mai, 1858.

MAISON CANADIENNE.

Attention! Attention!

BELIVEAU ET COMTE.

Ont l'honneur de pouvoir annoncer au public de la Cité d'Ottawa qu'ils viennent d'ouvrir dans la maison de Mde. Foster et ci devant occupée par M. H. Muller, rue Sussex, un établissement de marchandises et épicerie.

Ils tiendront constamment un assortiment des plus complets de marchandises sèches choisies et un fonds d'épicerie pour l'usage des familles: le tout de qualité supérieure.

M. Béliveau et Comte espèrent que, par la ponctualité et l'attention qu'ils mettront à servir leurs pratiques et la modicité de leurs prix, ils mériteront une part de l'encouragement du public.

Ottawa, 27 Mai, 1858.

MARCISSÉ PARANT.

RUE SUSSEX.

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il continue à recevoir des commandes pour habits de toute espèce. Tout en remerciant ses nombreuses pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu, il espère toujours leur donner satisfaction dans ce qui lui sera confié comme tailleur.

L'assortiment de ses draps consiste en: Draps fins assortis; Tweeds en grande variété; Vesting, Satin et assorti, &c., &c.

Toutes commandes exécutées dans le plus court délai, aux prix les plus raisonnables et avec une élégance et un goût qui ne pourront être surpassés.

Ottawa, 10 Juin, 1858.

LIGNE

De Diligences

ENTRE

OTTAWA & AYLMER.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public, qu'il a établi une ligne de DILIGENCES entre cette ville et Aylmer. Ses OMNIBUS partent d'Ottawa tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à l'arrivée du premier train du chemin de fer de Prescott, et les Mardis, Jedis et Vendredis à 5 heures du matin. Arrivant à Aylmer pour le départ des Bateaux à vapeur qui voyagent en haut de ce poste, ils repartent pour Ottawa immédiatement après l'arrivée du steamer *Emerald*, tous les trois jours dernièrement mentionnés.

Pour plus amples renseignements on s'adressera au bureau des DILIGENCES, rue Sussex, près la Cathédrale.

DE PLUS:

Un magnifique OMNIBUS voyagera tous les jours entre l'Union Hôtel, Ottawa-Central et la Gare du Chemin de fer et le quai du vapeur *Phénix*, pour y transporter les passagers pour les départs et les arrivées.

On tient aussi des Chevaux de louage et des voitures commodes.

On porte la plus stricte attention aux voyageurs. Les prix sont des plus faciles.

J. BEAUCHAMP.

Ottawa, 10 Juin, 1858.

DANSE ET MAINTIEN.

M. HENRY H. PALMER a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il a ouvert ses classes dans l'art de la Danse et du maintien élégant et fashionable. Les heures d'enseignement sont les MARDI et MERCREDI, après-midi. M. Palmer, ayant acquis beau-

coup d'expérience et d'habileté, par une longue pratique dans son art, a eu l'avantage de recevoir des plus hautes autorités médicales les témoignages les plus flatteurs de l'excellence de sa méthode. Tout ce qui peut tendre à donner de l'élégance aux mouvements et à développer les formes physiques par de judicieux exercices aux enfants et aux jeunes personnes ne sera point négligé. M. Palmer récemment arrivé d'Angleterre, où il a enseigné à Liverpool, faisait partie de la société si bien connue de Palmer et Fils. Toutes les danses de dernier goût telles que "Reich's Quadrille" et la "Scott's Schottische" etc., seront introduites pour la première fois, en ce pays.

Pour les Conditions on pourra s'informer à M. L. FECHT, à son Magasin.

Ottawa, 20 Mai, 1858.

BRANCHE DU CANADA.

Assurance sur la Vie, DE ALBERT & TINES, Etablie à Londres, en 1838.

BUREAU: PLACE WATERLOO, 11, PARIS, MALE.

KINGSTON, (H.-C.) — Bureau principal à rue Clarence.

OTTAWA. — Bureau: à la Pharmacie de VAN FELSON & Cie., rue Sussex.

Le Soussigné ayant été appointé agent pour la Compagnie susdite, est maintenant prêt à assurer la vie.

Cette Compagnie, établie sur des bases solides et scientifiques, mérite la confiance des citoyens d'Ottawa.

G. VAN FELSON, agent.

Ottawa, 17 Juin 1858.

GEM RESTAURANT.

Rue York, Basse-Ville.

Depuis à toute heure du jour: le Lunch depuis 11 heures à 3 P. M. Les meilleurs vins et libéraux de toute espèce importés directement d'Europe: aussi un choix d'excellentes cigares de la Havane &c.

La table sera constamment fournie de tout ce que la saison pourra offrir de recherché.

A. BROWN.

EAU MINÉRALE

De Plantagenet

ET DE BORTHWICK.

Le soussigné espère qu'après l'expérience qu'il a acquise dans sa branche de commerce et l'attention qu'il portera toujours à ceux qui visitent son établissement lui mériteront, comme par le passé, la faveur du public voyageur et des Messieurs de la ville.

Ottawa, 3 Juin, 1858.

Mde HARE,

MODISTE DE NEW-YORK ET DE PARIS.

MDE HARE a l'honneur d'offrir son plus sincère remerciement aux Dames d'Ottawa et des environs de l'encouragement qu'elles ont bien voulu lui donner et elle les prie bien de vouloir le lui continuer. En même temps elle a le plaisir de leur apprendre qu'elle vient de recevoir un complet assortiment de magnifiques cartes de la mode et d'articles du dernier goût, consistant en: Chapeaux de crêpe blanc; Hats, variés et bien; Tissus de toutes couleurs; Tissues de qualité supérieure; Pailles de riz; Pailles de goût et unies; Coiffures de couleurs assorties; en chenille; en rubans et velours; Des robes d'enfant en grande variété. Sous-vêtements de Dames et les modes de Paris et de New-York les plus récentes pour la saison. Robes, Mantilles, Manches &c., faites à ordre.

Ottawa, 3 Juin, 1858.

MAINTENANT OUVERT

AU MAGASIN DE

O'NEIL ET PLUNKET.

LE PLUS SPLENDIDE ASSORTIMENT D'ARTICLES DE GOUT DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ TELS QUE:

Chapeaux de Dames, de Monsieur, à l'usage de la saison; Modes de Soie, de Laine, de Mousseline, de Cotonnade, de Châles.

Parasols, Bâtons, Calicos, Mousselines, Cotonnades, Chaque article est marqué en chiffres.

Ottawa, 27 Mai, 1858.